

# Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 12 : D'Achille

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 12 : De Achille](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 12 : De Achille](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX**

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 13 : D'Achille](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - IX, 12 : D'Achille, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6685>

Copier

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1038]-[1044]

Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Achille](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

crainte: les autres se rangent mieux par douceur & gracieuseté. L'on dit qu'Erichthon pour cacher la deformité de ses cuisses & jambes, inventa l'usage des chariots & l'attelage de quatre chevaux; duquel Virgile au 3. des Georgiques rend ce tesmoignage:

*Premier aux chariots osa joindre deux paires*

*De chevaux Erichthon, & sur roues legeres*

*Se fit porter vainqueur.---*

*Voire la per-  
sonne saine  
d'Erichthon  
par vengeance  
de son luy.  
3. chap. 4. a.*

Après Cecrops Cranaus regna, auquel succeda Amphictyō, spolié de son royaume par cettui-ci. Il y a eu vn autre Erichthō, duquel fait mention Apollodore au 3. liure, & regna à Troie après celui qui d'Astyoche sa femme fille de Simois engendra Tros, tesmoing Homere au 20. de l'Iliade.

¶ Voila la fable d'Erichthon depeschée, en l'explication de laquelle nous ferons brefs, à cause de ce que nous auons exposé ci-dessus au discours de Vulcain, où nous auons montré pourquoy c'est qu'on le fait fils de la Terre & de Vulcain; & que c'est que Minerve, qui auoit obtenu de son pere vne perpetuelle virginité: ascauoir la plus pure partie de l'air, nee de la teste de Iupin, de laquelle ne prouiennent aucuns animaux: mais Vulcain est le feu impur en matiere, ou plustost la chaleur qui aide à la generation, & rumbant en terre engendre diuers animaux. c'est pourquoy l'on dit qu'Erichthon fils de lui & de la Terre eut vne forme tant estrange. Les sœurs de Pandrose deuindrent insensées & furieuses, pour n'auoir pas obeï aux auertissemens de la Deesse. & pourtant ils vouloient donner à conoistre qu'il est fort dangereux d'estre plus curieux que Dieu ne commande, puisque beaucoup de personnes s'en sont tres-mal trouuees. car plusieurs pour auoir mis le nez aux conseils & secrets soit des hommes, soit des Dieux, ont esté proditoirement ou par diuine vengeance mis à mort. Or disons aussi quelque chose d'Achille.

*D'Achille.*

## CHAPITRE XII.

*Liv. 8. chap. 1.*

**A**V discours de Thetis nous auons exposé presque tout ce qui concerne les nopces d'elle & de Pelee, duquel mariage entre autres enfans issit Achille. Or elle auoit accoustumé de les cacher sous le feu durant la nuit, afin de leur consumer ce qu'ils auoient de mortel, & empescher que la vieillesse ne les accueillist oncques: mais ne pouuans endurer la violence du feu, ils y moururent tous, horsmis Achille, qu'avec beaucoup d'affection & curiosité maternelle, de iour elle oignoît d'ambrosie depuis la teste  
jusqu'à

iusqu'à la plante des pieds ; & de nuict l'enterreroit sous le feu. pour-  
 tant fut il nommé *Pyrisfous* : c'est à dire sauué du feu. Mais d'autant qu'il  
 auint à l'enfant de se lecher vne leure, & d'en emporter au bout de sa  
 langue l'ambrosie, cette partie lechee ne pouuant endurer l'espreuue  
 du feu, se consuma, & lui fit donner le nom d'Achille, du mot *chilos*,  
 qui signifie leure, en preposant cette particule *a*, qui en plusieurs mots  
 composez apporte vne signification contraire aux simples. Achille  
 doncq vault autant que Sans-leure. La Deesse le voiant beau, bien  
 formé, d'agreable & belle esperance, le prit en fort grande amitié.  
 & pour scauoir quelque chose de sa destinee, s'alla conseiller à l'o-  
 racle de Themis, qui lui respondit, Que l'enfant surpasseroit voire-  
 ment la gloire, splendeur & renommee de tous les deuanciers ; mais  
 qu'il couroit fortune de finir ses iours en la premiere fleur de ses ans, &  
 d'estre occis en trahison par vn de moindre valeur que lui, qui deb-  
 uoit susciter en Asie vne longue & funeste guerre à l'occasion d'vne  
 belle Dame. Pour detracquer cette destinee, Thetis estant de retour,  
 alla plonger son fils dedans le fleuve infernal de Styx ; & par ce moien  
 le rendit inuulnérable en toutes les parties de son corps, excepté la  
 plante des pieds qu'elle tenoit en le plongeant. puis continua de le  
 oindre cachement, comme nous auons dict, iusqu'à ce que Pelee l'eust  
 surprise. Adonc indignee de se voir descouuerte, elle se retira chez les  
 Nereides ses sœurs, & laissa là son fils. C'est ce que nous apprénd Apol-  
 loine au 4. des Argenauchers. Les autres dient que Thetis souloit iet-  
 ter ses enfans en vne chaudiere d'eau bouillante, pour esprouner s'ils  
 estoient nez mortels. Cependant Dorion & Denys de Chaleis escrip-  
 uent que la mere d'Achille fut fille du Centaure Chiron. Au cōtraire  
 Daïmache Alexandrin le fait fils de la Nymphe Caloé. Apollodore au  
 3. liure dit que Pelee emporta son fils chez Chiron, & le lui laissa pour  
 le nourrir & eleuer, à cause de la reputation qu'il auoit d'homme ius-  
 te & bien-viuant. ce qu'il fit avec autant d'affection & d'amitié qu'on  
 pourroit imaginer, le nourrissant de fressures de lions, de mouelles de  
 cerfs, sangliers, & ours, & autre telle sautagine, sans goustier de lait,  
 comme le tesmoigne Euphorion, qui nous donne vne autre etymo-  
 logie du nom d'Achille ; disant qu'il s'en retourna en Phthie sans auoir  
 esté aucunement abbrué de lait, & que pour cette cause les Myrmi-  
 dons, peuples de Thessalie, qui depuis le suivirēt à la guerre de Troie,  
 l'appellerent Achille, du mot *chilos*, c'est à dire pasture, comme aiant  
 esté nourri de pasture differente des autres enfans. A ceci conforme  
 Nazianzene, qu'il fut ainsi nommé pour auoir esté nourri sans viande.  
 car *chilos* signifie viande & suc. or on l'accoustuma des son enfance  
 à ne manger que de la venaison creüe. Qu'Achille ait esté nour-  
 ri par les mains de Chiron le plus saint, & iuste de tous les Cen-  
 taures,

taures,

taures, il le tesmoigne ainsi en l'Iphigenie d'Euripide:

*Par-foi il est bon peu sçavoir,  
Et par-foi il est bon d'auoir  
De plusieurs choses cognoissance.  
Je sui nourri des mon enfance  
Chez Chiron tres-saint seruiteur  
Des Dieux, qui m'abruua le cœur  
De pures mœurs, simples, entieres,  
Non frauduleuses, non altieres.*

Il apprit chez lui la musique d'instrumens & de voix, la conoissance des simples & de la medecine, à tirer de l'arc, l'industrie de la chasse, le maniement des armes, les loix d'equité & de prudence, selon le tesmoignage de Staphyle au 3. liure de l'histoire Thessalique. Or dès qu'il eut atteint la neuuesme année de son aage, & que le Prophete Calchas eut prononcé que la ville de Troie ne se pouuoit prendre sans Achille, auint que Thetis n'ayant pas despouillé l'affection & charité maternelle alendroict de son fils, se proumenant vn iour emmi la mer, descouurit la flotte de Paris qui emmenoit la belle Helene. Adonc se resouuenant de la susdite prediétion, elle alla requerer Neptun de vouloir enfonder ces vaisseaux, à fin de diuertir par là le sujet de la guerre où son cher fils deuoit perir. Mais il fit response d'en estre empesché par l'arrest des Destinees, que lui-mesme ne pouuoit euitier; qu'il ne lui loisoit pas de peruerter le cours d'icelles, ne violer leurs saintes loix. Ainsi doncq, pour ne rien omettre qui fust de son deuoir, elle s'en alla trouuer Chiron, & feignant vouloir acheuer de feer Achille, & pour cet effect le transporter en la coste d'Aethiopie, l'emmena tout au rebours en l'isle de Scyros, l'une des Cyclades, chez le Roi Lycomedes (à fin que les Chets de l'armee Grecque ne peussent auoir nouvelles de lui quand il seroit question de marcher) en intention de l'endormir en plaisirs, voluptez & delices; en la cour duquel il fut du depuis nourri desguisé en habits de fille, avec l'Infante Deidameie, uers laquelle il trouua tant de grace, & eurent si priuee accointance ensemble, qu'en fin il l'engrossa d'un beau fils, nommé Pyrrhe pour ses blonds cheveux reluisans comme feu. Toutefois comme l'instinct genereux de sa vertu desdaigna toutes ces mōdanitez, ainsi que nous auons dict ailleurs, ayant esté descouvert par la subtilité d'Ulysse, il ne se pult exempter du voiage. Thetis doncques conoissant la necessité de son fils, s'en alla trouuer Vulcain, le priant de lui forger des armes inuincibles, & de si bonne trempe, que bras humain, tant robuste fust-il, ne les peust percer, comme dit Philarche en ses contes fabuleux. Vulcain les lui depescha: mais il fit refus de les lui bailler que premierement il n'eust couché avec elle. ce que Thetis lui accorda tout fait.

*Prole de Thetis  
de 8 ans.*

toutesfois à condition qu'elles se trouvaissent bien faites, & qu'elles ar-  
maissent bien son fils que pour en faire l'essai il falloit qu'elle les vestist.  
mais aussi tost qu'elle fut armée, elle gagna au-pied ; & par ce moien  
trompa le boiteux Vulcain. Vlyssé en Ouide estriuant avec Ajax Tela-  
monien sur la possession de ces armes, apres la mort d'Achille, descript  
ainsi les choses contenues au bouclier d'iceluy :

*Thetis a-t-elle esté si fort ambitieuse  
Pour son Achille afin qu'une ame si peureuse,  
Si chersue & sans cœur se puisse preualoir  
De ce present celeste, œuvre de grand' valoir?  
Car il n'y cognoist rien, & ne sçait ce qu'enferre  
Le bouclier en son rond, & la mer & la terre,  
Ce hault plancher des cieux s'y void aussi compris,  
Et tout ce qui se trouve au celeste pourpris.  
Les sept filles d'Atlas que lon nomme Pleiades,  
Les sept autres aussi qui s'appellent Hyades.  
Et l'Ourse qui iamaïs ne se plonge en la mer.  
Et celuy dont trois Dieux à force d'uriner  
Compenserent iadis la charité d'Hyree.  
On y void d'abondant mainte cité tirée,  
Maint peuple, maint pays, & voudroit il avoir  
Des armes dont le sens il ne peut point sçavoir.*

On dit que sa lance (ou hache d'armes) avoit ie ne sçai quelle fatalité,  
car le Roi Telephe blessé de sa main, comme nous avons ailleurs ex-  
posé, ne pult estre guéri que de sa main mesme. Ce fut en vne charge  
faicte par les Mysiens sur les Grecs allans au voiage de Troie. Le con-  
flict dura iusques à ce que la nuit contraignit chascun de faire la re-  
traite. Le lendemain furent enuoiez Ambassades de part & d'autre,  
pour obtenir quelque trefue, durant laquelle chascun peust reconoi-  
stre & enterrer les morts, ce qui fut accordé. Cependant, quelques Ca-  
pitaines Grecs, proches parens de Telephe, le vindrent trouver, & s'e-  
stans donnez à conoistre, lui remonstrent que ses gens avoient eu  
tort de faire vne si dure reception à la flotte Grecque, qui n'avoit pris  
telle route pour les endommager, ains seulement en intention de  
passer oultre vers Troie, pour venger le ravissement d'Helene. Te-  
lephe leur respondit, Que le tort venoit de leur costé, qui avoient  
esté si malaviséz de n'envoier vers lui quelque Ambassadeur pour de-  
mander libre & paisible passage, & l'advertir quels ils estoient, & du  
sujet de leur entreprise ; qu'alors il fust venu lui-mesme les bien-  
venir & recueillir amiablement. Apres plusieurs propos, Telephe fit  
crier à son de trompe, qu'on laissast les Grecs prendre terre à leur  
plaisir. Ainsi la plus part des Chefs de l'armée vindrent lui faire la

V V V

lui faire la reuerence en son Palais, & lui amenerent deux excellens Maistres, Machaon & Podalyre fils d'Esculape pour le panser. Le Roi leur fit de tres-beaux presens, & les festoia plusieurs iours : au bout desquels, voians la mer bonasse, & le temps propice à nauiger, ils reprindrent leur route. La plaie fut de longue cure : voire telle que huit ans après s'estant r'ouuerte, il receut vn Oracle, *Qu'il faisoit que celui mesme qui l'auoit blessé, le guerist.* Parquoy se transportant vers Achille, receut en peu de iours entiere guerison. C'est ce qu'en disent Dictys au 2. liure de la guerre de Troie, & le Commentateur de Lycophron. Les vns escripuent, que pour le guerir, il le frappa seulement de la mesme arme au mesme endroit. Pline dit, qu'il y appliqua de la roüille de sa hache, laquelle a vertu de lier, secher & restreindre. Mais je croi plustost Claudian, escripuant qu'il se seruit de quelques herbes, aussi les auoit-il fort bien apprises, avec l'vsage d'icelles, de son gouuernement. si que l'vne d'icelles merita de porter son nom, comme nous verrons ta iroist. Au reste les Grecs qu'ants eu auis par l'Oracle, que celui qui le premier mettroit pied à terre sur le riuage Troien, mourroit le premier : Protefilas faillit le premier de tous : aussi fut-il le premier occis par Hector. Ce qu'Achille sçachant tres-bien, il descendit le dernier de son vaisseau, sautant avec telle impetuosité, & heurtant du pied la terre avec telle force, qu'il en reiaillit vne grande quantité d'eau, d'où se descouurit vne fontaine. Il fit en cette guerre beaucoup de braues & haults faicts d'armes descripts par Homere en son Iliade iusques à ce qu'indigné de ce qu'Agamemnon lui auoit de force enleué Hippodame fille de Brisés, il se retira du camp, & posa les armes que prieres aucunes ne lui peurent iamais faire reprendre. Mais en fin esmeu de la mort de son fidele ami & compagnon Patrocle occis par Hector, il retourna au camp, & tua Hector, lequel il attacha à son chariot, & le traîna par trois fois autour des murailles de la ville, en vengeance de Patrocle : puis vendit le corps au Roi Priam son pere. Finalement comme il eut vn iour appereçu Polyxene fille de Priam sur les carreaux de la muraille, il en deueint amoureux. si fit entendre à Priam par messagers exprés, que s'il lui vouloit bailler sa fille en mariage, il porteroit les armes pour la defense & conseruation de son estat & couronne. Lesquelles offres & demandes Priam accepta. mais cōme ils estoient assemblez pour cet effect au tēple d'Apollon Thymbree, Paris frere d'Hector defunct lui transpetça proditoirement avec vne fleche, la partie du pied qui n'auoit trempé dans l'eau Stygienne, dont il mourut. Son corps ne fut rendu aux Grecs que premierement ils n'eussent rendu la mesme rançon que l'on auoit paiee pour le rachept d'Hector : c'est à sçauoir aussi pesant d'or que pesoit le corps d'Hector defunct. Les Muses & Nymphes pleurerent la mort de ce  
braue

braue Heros, comme tesmoigne Lycophron en son Alexandre. La riuere de Borysthenes fait vne isle aujourd'hui nommee *Sidenisi*, anciennement Achillee, pource qu'Achille y fut ensepueli: lequel aussi trouua l'vsage & proprieté de l'herbe nommee millefeuille, qui fut pour l'amour de lui dicté *Achilleum* par les Grecs; autrement *myriophylon*. On dit que les os d'Achille & d'Antioche furent serrez dans vn vase d'or que Bacchus donna à Thetis quand il s'enfuoit de deuant la violence de Lyeurgue Roi de Thrace. Ibyque dit qu'estant après sa mort descendu aux champs Elysiens, il espousa Medee. Au reste Zetes en la 98. histoire le fait voirement fils de Pelee, mais non pas de la Deesse marine, ains d'une autre Thetis fille d'un philosophe nommé Chiron; qui fut en son temps precepteur de plusieurs ieunes Princes, ausquels il enseignoit l'art de venerie, de lancer à propos le dard & iauielot à course de cheual avec la medecine & chirurgie, selon que ces sciences estoient pour lors en vsage.

¶ Sur ce que Thetis plonge Achille tout entier dans la riuere de Styx, horsmis le talon & plante du pied, est à noter que les anatomistes remarquent certaines veines procedans de ladicte partie, qui se vont communiquer & rendre aux cuisses & aux reins, ensemble à l'espine du dos, où consistent les lubriques chatouillemens, qui selon Orphée y ont leur siege. C'est donc pour l'endureir à toutes sortes de maux, pour y resister, & se rendre inuincible, fors que cōtre les aiguillons & concupiscences de la chair, par laquelle il flettrist la meilleure partie de ses genereuses proüesses, & se causa finalement la mort. Or Achille fut nourri par les mains de Chiron demi-homme & demi-cheual selon la commune creance; parce qu'un prince doit estre egalement orné de raison & de force. Aussi dit-on que les Nymphes le pleurerent, pource que son conuoyse fit avec des instrumens de musique. Et pource que (comme dit Isace) les vents auoient estrangement esmeu la mer en ce mesme temps là, le bruit courut que les Nymphes se douloient de sa mort tant indigne. Car ce ne seroit pas sagement faict de croire que telle chose fust auenue pour l'amour d'Achille, veu que les elemens n'ont aucun soin ne pensement ni de nostre naissance, ni de nostre decez. On dit qu'il se cacha parmi les filles de Lycomedes trauesti en fille, pource qu'ayant espouse Deidame fille dudit Roi, il estoit si visuellement raiui de ses nouvelles amours, qu'il passoit la plus grande partie de son aage chez Lycomedes, en la cōpagnie de sa ieune mieux ainee. Cet Heros le plus vaillant de tous les Grecs ne pult estre vaincu par aucun sien ennemi, iusques à ce qu'enlacé d'amour & pris es liés de volupté, il fut porté par terre par la fleche du plus lasche & timide qui fust presque entre les Troiens. C'est dōcques pour nous apprendre, que ceux qui ont de la valeur & le cœur assis en bon lieu,

*Princ. lia. 4.  
chap. 13.*

*Exemples singuliers pour les Princes & gens de bien.*

doivent sur toutes choses craindre les appas & allechemens des plaisirs charnels, qui sont en fin tres-pernicieux & dommageables à ceux qui s'y laissent emporter. Or passons à Ganymede.

*De Ganymede.*

### CHAPITRE III.

*Forc. liore 2.  
chap 5.*



ANYMEDE, ravi par l'Aigle & emporté aux cieus pour servir de coupe Jupiter au lieu de Hebé fille de lunon, fut fils de Tros Roi de Troie; si beau & de si bonne façon qu'il fut trouué digne d'auoir cet honneur d'estre Eschanou de Jupiter, non pour en abuser à son plaisir, comme quelques-uns ont voulu dire, auxquels s'oppose Homere au 20. de l'Odysee, disant:

*Erichon engendra Tros le Roi des Troiens.  
Tros seruid trois enfans princes de citoyens,  
Ilus & Assarace, & le beau Ganymede,  
A qui toute beauté des autres hommes cede.  
Son extreme beauté fut cause que les Dieux  
Le voulurent auoir & transférer aux cieus,  
Afin comme Eschanon qu'il leur versast à boire,  
Et resquist parmi eux en eternelle gloire.*

Mais Apolloine Rhodien au 3. liur. des Argenauchers dit simplement que Jupiter le ravit, afin qu'il passât son aage en la compagnie des Dieux. Or il fut enlevé près de la ville de Cyzique, en vn lieu qui pour cette cause fut nommé Harpage, comme qui diroit, lieu de ravisement, selon le dire de Strabon au 13. liu. Virgile dit que ce fut comme il chassoit sur la môtagne d'Ida en Phrygie. Et pour les bons & fideles seruices que Jupiter auoit receus de l'Aigle, tât pour lui auoir apporté bon & heureux augure en la guerre qu'il eut contre les Tirās; & pour l'auoir fidelement fourni de tonnerres & foudres tandis qu'il fut à la charge; comme aussi pour auoir faiët bon deuoir & diligence au ravisement de Ganymede, il le fit Roi des oiseaux, comme dit Horace au 4. des Carmes.

*Tel qu'au blond Troien damoiseau  
A fidele esprouue l'oiseau  
Qui sert à porter le tonnerre,  
Jupiter des Dieux le grand Roi,  
Lui donna l'empire & la loi  
Sur tout oiseau qui par l'air erre.*

Les autres disent que Jupiter transfiguré en Aigle veint trouver Ganymede, & l'emporta aux cieus. Ainsi le tesmoignent ces vers:

*Apoll.*